

# Figures des **droits sur scène**

**Depuis de nombreuses années, la LDH recommande des pièces de théâtre jouées notamment au festival Off d'Avignon et qui reflètent des combats pour les droits d'hier et d'aujourd'hui. Parmi d'autres, quatre spectacles ont retenu son attention (1) en 2015.**

**Emmanuel NAQUET,**  
coresponsable  
du groupe de travail  
LDH « Mémoires,  
histoire, archives »

**L**es droits de l'Homme ne sont pas seulement dans les lois, les arrêtés, les décisions de justice. Ils traversent aussi des figures qui les portent, les incarnent.

Auteure, metteuse en scène et comédienne ayant joué dans plus de soixante-dix pays, au Liban sous les bombes comme pour les détenus, très engagée dans ses choix, la passionnée Pierrette Dupoyet a repris cette année sa création si juste et chaleureuse, *Jaurès, assassiné deux fois!*, pièce soutenue par la LDH, centrée sur l'homme vu à travers les yeux de madame Jaurès, Louise, mais abordant bien sûr ses luttes humanistes pour le progrès social, la diversité culturelle ou la paix et la fraternité. Pour le 50<sup>e</sup> Off et sa trente-troisième participation, cette actrice, seule sur scène mais en symbiose avec son public, éternellement en quête d'une prise de conscience, à la présence saisissante, propose aussi un regard sur Marie Skłodowska-Curie (*Marie Curie ou la science faite femme*).

Cette savante d'exception, deux fois prix Nobel, a participé à des avancées radicales (utilisation de la radiologie pendant la Grande Guerre...). Paradoxalement, cette enfant de Varsovie, chercheuse dans un monde d'hommes, morte à cause de ses découvertes, a trop longtemps été la seule femme admise au Panthéon (avec Pierre Curie, 1995). La prestation puissante, rayonnante, émouvante, habitée, traversée de quelques pointes d'humour qu'offre P. Dupoyet rappelle une scientifique, ici mise en scène dans son laboratoire. Elle révèle aussi une femme aimante, une épouse et une mère avec ses filles, Eve, la cadette, mais aussi et surtout Irène Joliot-



© PHILIPPE GRANGEAUD, LICENCE CC

**Pierrette Dupoyet a repris cette année sa création si juste et chaleureuse, *Jaurès, assassiné deux fois!***

Curie, l'aînée, appelée elle aussi à recevoir le prix Nobel de chimie en 1935 avec son mari Frédéric Joliot. Membre du Comité central de la LDH de 1937 à 1944, Irène l'a rencontré sur la recommandation de Paul Langevin, futur cinquième président de la LDH (1944-1946)<sup>(2)</sup>.

## **De belles surprises dans l'édition 2015**

Friedrich Dürrenmatt appartient à cette catégorie d'auteurs hors norme. Entre farce et pesanteur, inventivité et schématisation, contemporanéité et universel, son théâtre est foncièrement moderne. *La Visite de la vieille dame* traite du pouvoir de l'argent, de la justice et du pardon. Cette « vieille dame », devenue milliardaire, revient en

effet dans sa ville natale, Güllen, en pleine crise économique, et propose de la sauver contre la mise à mort de son amour de jeunesse, qui l'a abandonnée, enceinte, la contraignant à l'exil. Ce conte actuel interroge la justice des Hommes – vacillante, corrompible, relative –, et donc la communauté de Güllen qui sacrifie l'un des siens dans une faute collective alors que les responsabilités individuelles ne sont pas assumées. Dans une mise en scène jubilatoire de Thomas Poulard, de la Compagnie du Bonhomme, Adeline Benamara, Sylvain Delcourt et Nicolas Giret-Famin se livrent à jeu virevoltant et inspiré, s'échangeant les rôles, mêlant pessimisme et drôlerie, critique sociale et questionnement sur la nature humaine. ●

## **Ont aussi été appréciés...**

- *Je voudrais pas crever*, construit à partir de lettres, poèmes, chansons de Boris Vian. On a aimé la présence scénique des complices Jonathan Perrein et Guillaume Barre (Compagnie Koalako, mise en scène de Léa Marie-Saint Germain), virtuoses, inventifs et souvent drôles, entre guitare et vidéo, notes et voix, et toute la restitution des textes antimilitaristes de l'écrivain.

- *Le Journal de Suzanne*, ou le récit de guerre d'une adolescente dans un cahier retrouvé par sa petite fille (Suzanne Dupligner, 13 ans en 1914), joué par Claire Latreille et Caroline Leprette (Compagnie La Lusciniolle). Une mise en scène et en musique très classique, épurée et sensible du conflit vu de « l'autre arrière ».

(1) Nous recommandons aussi *Mary Prince. Récit autobiographique d'une esclave antillaise et Conversations. Ou le voyage d'Ulysse Primo*.

(2) Malheureusement nous n'avons pas pu voir *Au nom de...*, pièce relative aux droits de l'enfant bafoués, témoignage qui se nourrit des paroles reçues et qui entend interroger chacun de nous, tant la Déclaration des droits de l'enfant de 1959 peut ne pas être respectée. Rendez-vous l'année prochaine, nous l'espérons vivement.